cercle de silence

À Nantes le **samedi 13 novembre 2010**

salle Jules Vallès, Médiathèque Jacques Demy
Quai de la Fosse 44000 Nantes (arrêt Médiathèque)

Rencontre avec le frère Alain Richard

Franciscain de Toulouse, il est l'un des initiateurs des cercles de silence, et aussi l'un des participants aux dix jours de jeûne devant l'Assemblée Nationale en septembre 2010, pour protester contre la loi Besson et inviter les députés à écouter leur conscience.

17h00 – 19h00 Conférence-débat

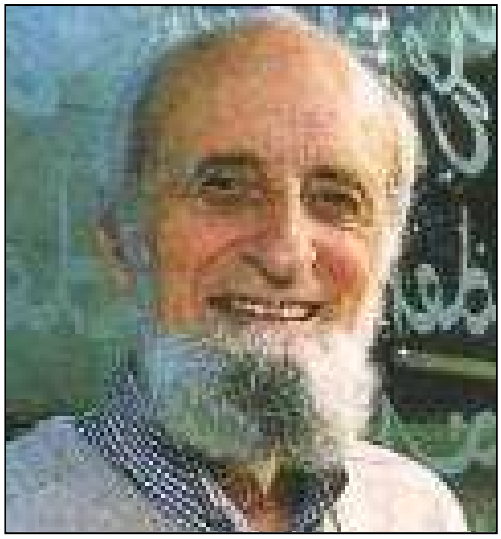
Les actions publiques non-violentes sont-elles efficaces ?

À partir de la pratique des cercles de silence et de ses nombreux engagements en faveur de la paix et la non-violence, notre conférencier engagera la discussion afin de répondre à nos interrogations. "*Nous sommes vraiment dans une démarche de très longue durée*" disait-il en 2008. Qu'en est-il aujourd'hui ?

(entrée libre - libre participation aux frais d'organisation)
pour information : 06 80 05 83 62

Le frère Alain Richard

Les cercles de silence ne sont finalement que son dernier combat après une vie menée auprès des plus pauvres d'Europe, des États-Unis, d'Amérique centrale et d'Asie. À 86 ans il prône, dans la lutte contre l'injustice, la "*force intérieure de la non-violence, qui est ouverte à tous*".



Prêtre-ouvrier dans les années 70, il quitte un bureau d'architecte pour devenir travailleur dans la métallurgie dans un quartier pauvre de Chicago. Au début des années 80, il fabrique des carcasses d'abat-jour dans les bas-fonds d'Oakland, puis rejoint au Guatemala l'ONG des *Brigades de la Paix*. Il initie ensuite pendant dix ans des militants du monde entier à la non-violence active au sein de *Pace e Bene* (service franciscain de non violence) qui "*démontre que la non violence tire sa force du grand nombre de gens qui la vivent et sont fidèles à son éthique*".

L'éthique de la non violence, "*c'est d'abord de combattre ce que fait l'adversaire, mais de le respecter en tant que personne*". Le dialogue reste ouvert mais l'affrontement est sans merci. Aujourd'hui, le vieux frère formé auprès de *Lanza del Vasto*, et d'autres géants de la non-violence dans la mouvance de *Gandhi* ou de *Martin Luther King*, ne s'embarrasse plus de précautions inutiles. Pour lui les centres de rétention sont bien des prisons.

cercle de silence

Les cercles de silence

Née il y a trente ans dans les milieux non-violents, l'idée des **Cercles de silence** a été reprise à l'automne 2007 par les Franciscains de Toulouse pour marquer leur préoccupation face aux conditions de rétention des personnes sans-papiers de leur région. Depuis cette date, le modèle a essaimé dans une centaine de villes, à l'initiative d'organisations très diverses.

Les Cercles de silence regroupent des citoyens de tous horizons qui, devant l'enfermement systématique des sans papiers dans les Centres de Rétention Administrative (CRA), s'élèvent contre les atteintes à la dignité dont ces Centres sont le théâtre. Les participants sont très divers par leurs origines ; ils ont des convictions politiques diverses, certains ont des engagements déjà anciens, d'autres découvrent la situation des migrants, certains ont des convictions religieuses, d'autres sont athées ou agnostiques... C'est la preuve qu'à travers les traitements infligés aux migrants, c'est la société tout entière qui commence à se sentir atteinte, voire menacée.

Devant la gravité de la situation, les participants des Cercles de silence désirent aller au-delà des mots et des cris. Ils expriment la force de leur réprobation et de leur interrogation avec les moyens de la non-violence, et spécialement le silence. Le silence des forts et des persévérants. Par le silence ils écoutent leur propre conscience et font appel à la conscience de leurs concitoyens.

Ces Cercles de silence prennent des aspects différents suivant les villes. À Nantes, il se forme place Royale (place St Pierre en novembre et décembre), **chaque dernier mardi du mois, de 18h30 à 19h30.**

Les cercles de silence regroupent donc tous les courants de pensée et sont ouverts à tous. Toutefois les participants :

- ont tous un même souci de rester attentifs à la réalité des Centres de Rétention Administrative où la dignité humaine est mise en danger,
- ont tous l'objectif d'aider nos concitoyens à prendre conscience de la réalité de l'enfermement,
- sont tous habités par la même certitude qu'il existe des solutions alternatives à l'enfermement d'étrangers en situation irrégulière.

La dignité de chaque personne humaine ne se discute pas, elle se respecte.

Le silence des participants aux Cercles le crie et continuera de le crier jusqu'aux changements indispensables.